

Histoire de lire

Anne-Marie Charuest et Jeannine Ouellet

Volume 23, numéro 4, 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/88145ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)
1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Charuest, A.-M. & Ouellet, J. (2018). Compte rendu de [Histoire de lire]. *Histoire Québec*, 23(4), 36–40.

CONTES ET MYSTÈRES DE LA FORÊT

Échos des Premières Nations

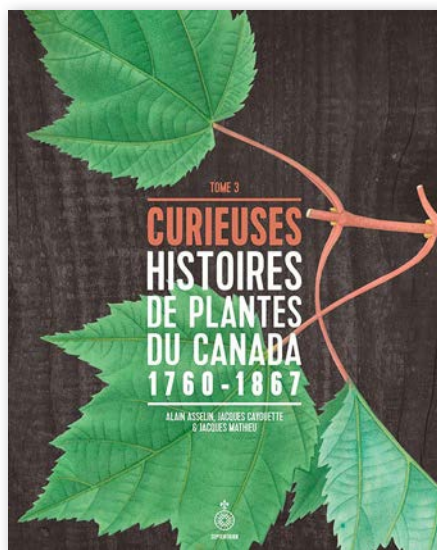
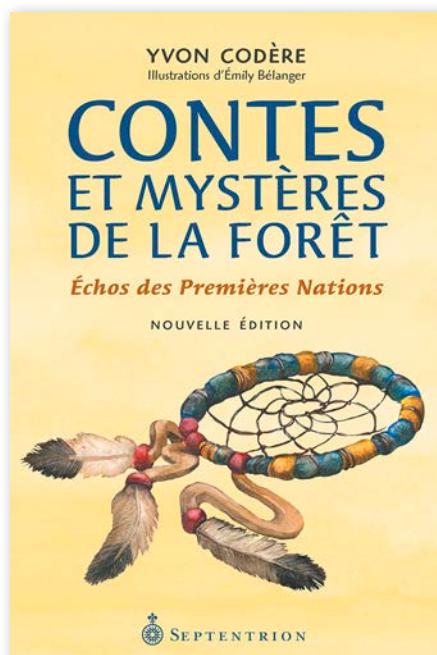
Yvon Codère,
illustrations d'Emily Bélanger
Éditions du Septentrion, 2016

L'ouvrage permet de découvrir à travers des personnages attachants et des histoires amusantes les mœurs et coutumes des Premières Nations amérindiennes québécoises qui vivent tout près de nous, de la plaine du Saint-Laurent jusqu'à la banquise de l'Arctique en passant par l'Outaouais, le lac Saint-Jean et la Gaspésie entre le kayak et l'umiak, la tente tremblante et la maison longue : les Abénaquis, les Micmacs, les Iroquoiens du Saint-Laurent, les Montagnais, les Hurons-Wendat, les Naskapis, les Algonquins, les Cris, les Attikameks, les Inuits ainsi que les Malécites.

Onze contes captivants, agrémentés d'illustrations d'Emily Bélanger, racontent autant de nations amérindiennes, dévoilant leur histoire, leur culture. En abordant une série de thèmes fort variés, *Contes et mystères de la forêt* nous entraîne dans un voyage imaginaire aux descriptions presque sensorielles. L'œuvre nous présente aussi des informations pertinentes sur la situation actuelle et sur les principales caractéristiques différentes pour chacune des nations.

Dans ces 168 pages, le lecteur apprend que manger du chien est excellent, que l'adoption peut changer profondément une personne, que l'aide ne se trouve pas toujours là où l'on pense, que la paix a son prix, que l'apprentissage débute au plus jeune âge, que les rêves sont importants et que la mort devrait être traitée avec respect. Un livre à découvrir!

Par Jeannine Ouellet



CURIEUSES HISTOIRES DES PLANTES DU CANADA 1760-1867 Tome 3

Alain Asselin, Jacques Cayouette et
Jacques Mathieu
Éditions du Septentrion, 2017

En 2015, un premier tome présentait les plantes du Canada existant entre l'an 1000 et 1670 (lauréat du prix Marcel-Couture), alors que le second proposait celles de la période du Régime français. Voici, à présent, un troisième tome qui fait connaître celles que des femmes et des hommes ont découvertes entre la Conquête et la Confédération. Après l'ère des explorations et des découvertes, place à la science!

On y apprend, entre autres, qu'un botaniste allemand souhaitait rédiger une flore canadienne grâce aux plantes récoltées par Lewis et Clark lors de leur fameuse expédition, que le plus grand peintre naturaliste de son époque, James Audubon, étudiait les oiseaux et les végétaux dans la région de Natashquan, que trois prêtres canadiens-français devinrent célèbres : l'un pour son ouvrage sur la flore canadienne, un autre pour sa carrière de professeur de botanique à la nouvelle Université Laval et le troisième pour son remède populaire gratuit à base de plantes.

L'ouvrage présente 29 histoires personnalisées mettant en scène des personnages fascinants qui nous guident dans la découverte de plantes aux usages multiples et étonnants. Un index imposant et de somptueuses illustrations complètent les riches informations scientifiques, culturelles et historiques souvent méconnues de ce remarquable essai d'histoire, véritable trésor documentaire.

Par Jeannine Ouellet

par Anne-Marie Charuest, membre du C.A. FHQ, et Jeannine Ouellet, gouverneure de la FHQ

LA VIE LIBERTINE EN NOUVELLE-FRANCE AU XVII^e SIÈCLE

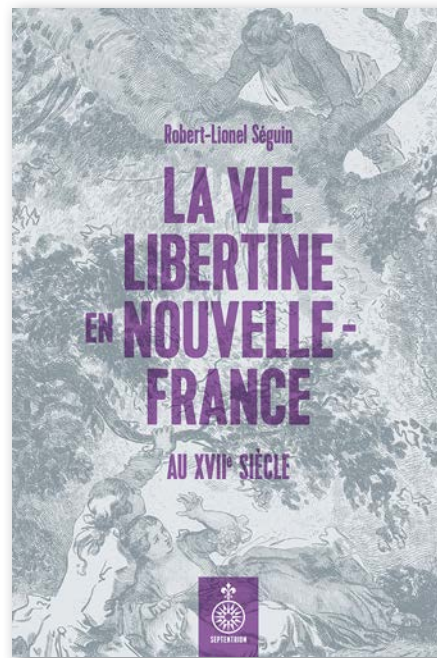
Robert-Lionel Séguin, préface de Denis Vaugeois
Éditions du Septentrion, 2017

« Prudes s’abstenir! » dit Denis Vaugeois. Était-ce une prémonition aux événements de l’automne 2017 alors que les faits et gestes d’hommes trop entreprenants font la manchette des journaux et la désapprobation de millions d’êtres humains, surtout Américains, Canadiens et Européens? Vous l’aurez compris, cet ouvrage lève le voile sur le tabou qu’était la sexualité au XVII^e siècle en divulguant de croustillantes anecdotes et de surprenantes révélations sur la vie libertine de nos ancêtres.

Prolifique auteur des années 1955 à 1972, Robert-Lionel Séguin a abordé des thèmes variés de la vie traditionnelle de l’habitant. Il en a étonné plus d’un au moment de la parution, en 1972, de *La Vie libertine en Nouvelle-France au XVII^e siècle* en voulant sortir nos ancêtres de la légende. « Ils aimaient s’amuser, faire bonne chère. Ils levaient aussi allègrement le coude que le cotillon », avait-il commenté en recevant le prix Duvernay.

Cette nouvelle édition allégée (une version numérique complète peut être consultée à www.septentrion.qc.ca) de 544 pages présente des transcriptions en français moderne et de surprenantes gravures de Jean-Honoré Fragonard. Un généreux index révèle les noms de 2 200 individus du XVII^e siècle et s’offre comme outil essentiel pour les chercheurs et les généalogistes qui trouveront dans ces textes une source première de précieux renseignements.

Par Jeannine Ouellet



LA PÊCHE À LA MORUE EN NOUVELLE-FRANCE

La seconde parade – 1939-1969

Mario Mimeault

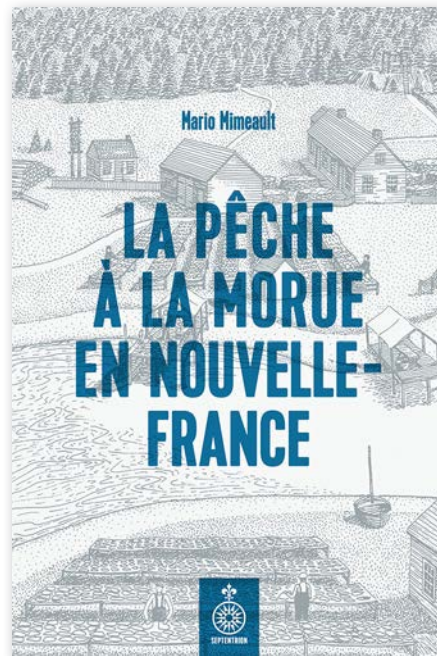
Éditions du Septentrion, 2017

Même si la traite des fourrures pratiquée pendant la période de la Nouvelle-France a monopolisé toute l’attention de la plupart des historiens, les auteurs de *Canada-Québec* ont placé la morue sur le même pied que le castor, le saviez-vous? Oui, le rôle de la morue est « plus qu’un symbole » pour l’alimentation des peuples, particulièrement ceux de l’ouest de l’Europe. Déjà Champlain et Talon croyaient que les pêches pouvaient rapporter annuellement des millions de livres sonnantes à la France. « La pêche à la morue gérée par les gens de la Nouvelle-France était plus qu’une activité d’appoint, mais bien une industrie en émergence », préfacera Denis Vaugeois.

Grâce à l’essai de Mario Mimeault, les pêcheurs autochtones et euro-canadiens qui ont œuvré le long de la côte atlantique et du golfe du Saint-Laurent à l’époque coloniale trouvent enfin leur place dans l’histoire. Sa synthèse s’appuie sur une étude approfondie des principaux lieux d’exploitation de la pêche à la morue : le Mont-Louis, le Labrador, le Pabos, la Grande-Rivière, la côte de Gaspé et la baie des Chaleurs.

Le titanesque ouvrage de près de 450 pages comporte croquis, tableaux, illustrations, cartes ainsi qu’un index très élaboré et une vaste bibliographie contenant à la fois des sources canadiennes (BAC), québécoises (BAnQ), néo-brunswickoises, anglaises, françaises et américaines.

Par Jeannine Ouellet

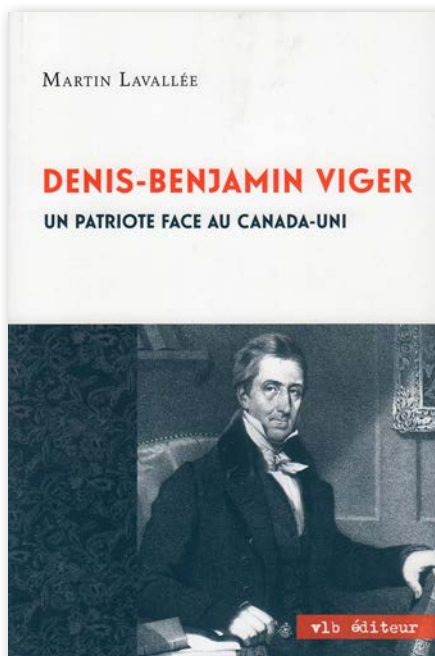
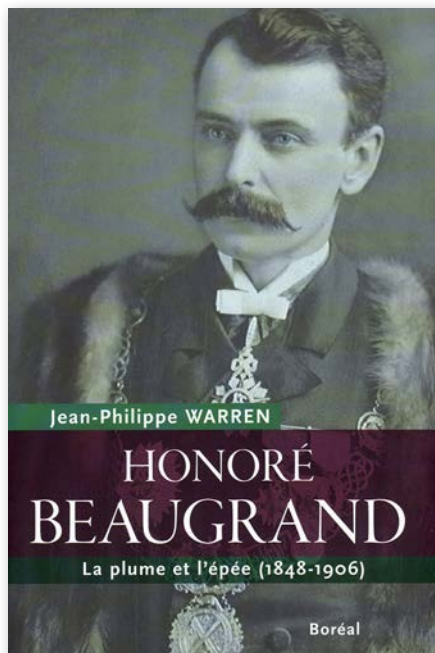


HONORÉ BEAUGRAND.
La plume et l'épée. 1848-1906

Jean-Philippe Warren
Boréal, 2015

Que voici une volumineuse biographie d'un homme au caractère coloré, qui savait défoncer les barrières au profit des nombreuses causes auxquelles il croyait. Jean-Philippe Warren a eu la lourde tâche (et le mérite) d'assembler les morceaux du casse-tête si particulier que constitue la carrière d'Honoré Beaugrand, car il n'a laissé que peu de traces manuscrites. Warren en profite donc pour nous contextualiser le quotidien de Beaugrand, en nous racontant le XIX^e siècle. Cela nous permet de saisir comment certains événements ont contribué à faire avancer sa carrière. Grand voyageur, aimant le beau et la bonne société, il ne cache pas sa réticence face au clergé. Son mandat à la mairie de Montréal est marqué par l'épidémie de variole et Beaugrand, lui-même souffrant d'asthme chronique, sera parfois obligé de s'absenter de la place publique. À titre de propriétaire du journal *La Patrie*, il est le premier à engager une femme journaliste francophone, Robertine Barry alias Françoise, en 1892. Finalement, la parution de son livre de contes constitue le plus beau cadeau que s'offre Honoré Beaugrand, à titre d'éditeur et de bibliophile : *La Chasse-Galerie and Other Canadian Stories* est un exemple de beau-livre par sa couverture riche, ses illustrations remarquables et même les armoiries de l'auteur en page titre. Mission accomplie, une fois de plus, à Jean-Philippe Warren, qui a su attirer notre attention sur un homme fort remarquable.

Par Anne-Marie Charuest



DENIS-BENJAMEN VIGER
Un patriote face au Canada-Uni

Martin Lavallée
VLB Éditeur, 2017

Quel exercice éclairant sur cet homme malmené par l'histoire politique du XIX^e siècle! Martin Lavallée y a consacré son mémoire de maîtrise, épluchant les archives, les journaux de l'époque, mais également ce qu'en ont écrit les historiens au cours des décennies.

L'exercice, nécessairement chronologique, nous permet de comprendre l'évolution de la pensée intellectuelle de cet homme politique, élu député dès 1808. À travers les événements bouleversants du mouvement patriote, de la création de l'Union et de la montée du groupe des réformistes, on comprend que Viger est un homme réfléchi, mais parfois naïf face aux tractations politiques, des deux côtés de l'Atlantique. Il vivra de nombreuses désillusions et malheureusement pour lui, se fera « subtiliser » un des concepts politiques auquel il a consacré plusieurs heures de recherches et de nombreux articles dans le journal *L'Aurore des Canadas* : sa doctrine de la double majorité. Ses relations difficiles avec Louis-Hippolyte LaFontaine et les réformistes nous ramènent à de similaires déchirements dans l'actualité politique actuelle. Lavallée l'écrit avec justesse : « *Viger est davantage l'aristocrate, l'éminence grise, le penseur politique et constitutionnel [...]. Il n'est pas celui qui harangue les foules et mène les troupes.* » (p. 119). On ne peut que féliciter l'auteur de nous contextualiser l'homme face aux événements politiques difficiles qui ont marqué sa carrière politique

Par Anne-Marie Charuest

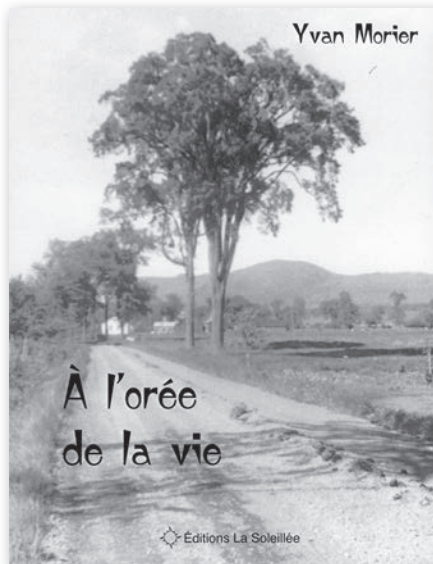
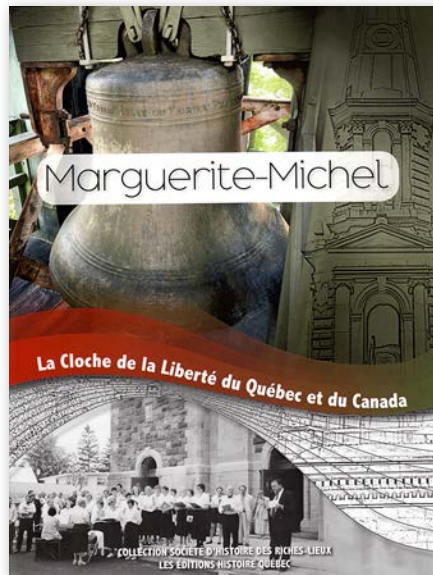
MARGUERITE-MICHEL
La cloche de la liberté du
Québec et du Canada

Onil Perrier

Éditions Histoire Québec
 Collection Société d'histoire
 des Riches-Lieux, 2017

Une fois de plus, la cloche Marguerite-Michel de l'église Saint-Denis aura su rassembler les gens. Le projet de publication d'un hommage à cet objet patrimonial a réuni les bénévoles de la Société d'histoire des Riches-Lieux et de la Fabrique Saint-Denis, qui ont pu bénéficier de l'expertise de l'équipe de la Maison nationale des Patriotes. La brochure de 23 pages nous résume la petite et grande histoire du village de Saint-Denis-sur-Richelieu, qui s'est déroulée sous le « regard » de cette cloche deux fois centenaire. Témoin du quotidien des Dyonisiens et Dyonisiennes, elle fut également celle qui avertit la population, le 23 novembre 1837, de l'imminence d'une bataille qui passera à l'histoire. L'exercice littéraire permet aussi d'expliquer les rites religieux et leur évolution (ou disparition) au cours des siècles. Petit détail intéressant : la couverture arrière comporte un court résumé en anglais de l'histoire de la cloche et de la bataille de Saint-Denis, permettant aux touristes de mieux comprendre comment le mouvement patriote fut intimement lié à l'évolution de la démocratisation des peuples dans le monde.

Par Anne-Marie Charuest



À L'ORÉE DE LA VIE

Yvan Morier

collaboration d'*Alain Asselin*
 Éditions La Soleillée, 2016

Mon regard fut attiré par ce petit bouquin d'à peine plus de 120 pages, grâce à la photographie de couverture nous présentant deux magnifiques ormes bordant une route de campagne. Cette image d'un passé pas si lointain nous invite à suivre le chemin de l'enfance de l'auteur qui, de façon simple et poétique, nous raconte de multiples anecdotes de la vie à la campagne au début du 20^e siècle à Saint-Mathias-sur-Richelieu. Chaque petit chapitre est comme un tableau vivant, où l'auteur nous entraîne dans ses souvenirs. Quelques photographies accompagnent parfois les textes et contribuent à mettre en valeur les archives personnelles de la famille Morier. Le talent de conteur d'Yvan Morier nous rend les événements somme toute très agréables et on s'imagine être assis sur la galerie extérieure pendant que celui-ci nous raconte ses aventures, à l'ombre d'un grand lilas planté près de la maison.

Par Anne-Marie Charuest

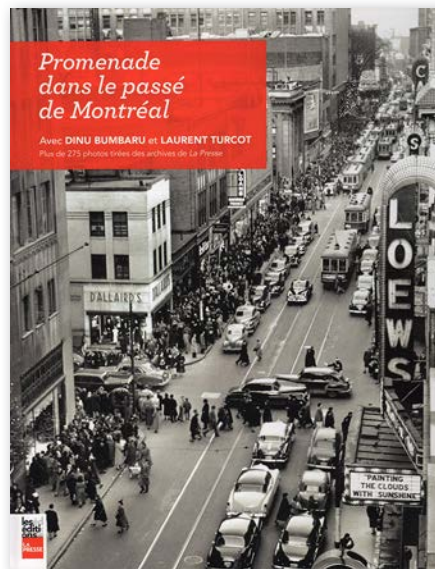
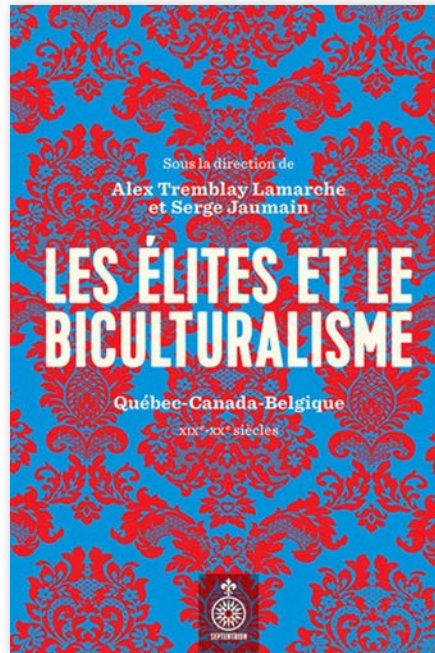
LES ÉLITES ET LE BICULTURALISME Québec-Canada-Belgique

XIX^e - XX^e siècles

Sous la direction d'Alex Tremblay
Lamarche et Serge Jaumain
Septentrion, 2017

La Belgique et le Québec partagent plusieurs similitudes culturelles depuis le XIX^e siècle. Déjà, en 1830, Denis-Benjamin Viger s'était penché sur ce sujet. Sous l'impulsion des études doctorales d'Alex Tremblay Lamarche sur le biculturalisme, une dizaine de chercheurs et professeurs ont contribué à analyser différents aspects des luttes culturelles des populations belges et canadiennes-françaises pour la protection de leurs langues et leurs religions. Chaque chapitre traite le sujet à la lueur des travaux des auteurs, tels Bryan Young qui nous relate le cas particulier de Jean-Joseph Taschereau; Matteo Sanfilippo qui décortique comment les prises de position du Saint-Siège ont eu des conséquences négatives pour la population francophone du Canada; Catherine Hinault qui nous dresse un portrait du cas particulier des franco-protestants en Montérégie au XIX^e siècle; et Dave Guénette qui nous présente une intéressante analyse sur la comparaison entre les élites belges et canadiennes. Ce dernier conclut d'ailleurs que les élites politiques canadiennes auraient avantage à s'inspirer des élites belges, qui semblent avoir trouvé un meilleur équilibre d'influence mutuelle (p. 221). Certains textes peuvent paraître moins faciles d'accès, mais l'ensemble contribue à faire avancer la réflexion sur l'historicité du biculturalisme, autant dans les « vieux pays » que dans les nouveaux.

Par Anne-Marie Charuest



PROMENADE DANS LE PASSÉ DE MONTRÉAL

Dinu Bumbaru et Laurent Turcot
Éditions La Presse, 2017

Foi d'archiviste ayant déjà traité le fonds d'archives d'un photographe-journaliste oeuvrant pour un hebdomadaire commercial, je peux vous affirmer que les trésors visuels de ces artistes sont d'une valeur historique renversante. C'est ce que notre collaborateur au comité du patrimoine Dinu Bumbaru et l'historien Laurent Turcot ont découvert lorsqu'ils ont fouillé dans les archives photographiques du quotidien *La Presse*. Parmi les milliers de clichés, ils ont dû établir des thématiques afin de trouver la trame narrative de ce projet. Cela permet d'y voir plusieurs images inédites du quotidien des Montréalais, à travers les rues, les saisons, les divertissements et les sports. Comment ne pas être impressionné par les clichés témoignant de l'évolution de cette grande ville à travers les multiples démolitions et reconstructions qui ont marqué non pas seulement les années 1960, mais tout le 20^e siècle! Chaque chapitre est sommairement présenté par les deux collaborateurs, ce qui contribue à une mise en contexte nécessaire car, on le sait bien : une photo vaut mille mots, mais la mémoire est une faculté qui oublie.

Par Anne-Marie Charuest